

OBSÈQUES DE JACQUES DAVID

EVÊQUE ÉMÉRITE D'ÉVREUX ET ANCIEN EVÊQUE DE LA ROCHELLE

Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? – Seigneur, toi, tu sais tout ; tu sais bien que je t'aime.

On ne peut aimer Dieu et le Christ sans aimer avec la même passion et la même profondeur l'œuvre de Dieu ; en particulier, les hommes et les femmes qu'il crée à son image, comme à sa ressemblance, dont il connaît chacun et chacune par leur nom et qu'il aime tendrement.

Charente Maritime, une terre aimée de Dieu, l'Eure du cœur, la Plaine de Luçon où il est né et où il a choisi d'être inhumé parmi ces Missionnaires chargés d'y apporter l'Evangile, la Bonne Nouvelle du Christ.

Dans un exposé aux prêtres du diocèse de La Rochelle qui avaient souhaité qu'il fasse un bilan de sa présence à leurs côtés, il confie : *Dix ans de vie pour l'Eglise de La Rochelle à Saintes ; dix ans de vie où j'ai été évêque pour vous et aussi, de manière indissociable, avec vous ; dix années sur les pas du Christ Pasteur en Charente Maritime.* Et il ajoutait : *Vous savez que je préfère de manière habituelle, plutôt que les discours, privilégier la présence, la proximité, les visites personnelles, le travail régulier avec vous, en visite pastorale et dans les divers conseils et assemblées.*

Cette même attention l'anima au service de l'Eglise d'Evreux.

Notre espérance, c'est Jésus, Christ et Seigneur, qui nous appelle à une inébranlable confiance déclare-t-il dans sa première homélie prononcée à Evreux le 24 mars 1996.

Administrateur apostolique du diocèse de La Rochelle pendant seize mois à la suite de la nomination de Mgr François Favreau à Nanterre, sensible aux arguments de Mgr Marius Maziers, l'archevêque de Bordeaux dont il était l'auxiliaire, il accepte d'en devenir l'évêque le 23 mars 1985. *Une Eglise partie prenante des grands enjeux humains et repérable dans la société* (1^{ère} orientation pastorale), *avec des catholiques formés et soutenus* (2^{ème} orientation), *un évêque, des prêtres et des diacres à leur juste place* (3^{ème} orientation) ce qui implique *une organisation du diocèse renouvelée* (4^{ème} orientation) : telles furent les grandes orientations de son ministère à La Rochelle, un ministère qu'il n'exercera jamais de manière isolée et autoritaire attentif aux réalités sociales et culturelles, en concertation avec le presbyterium.

Je me suis fait une règle dès le début de mon épiscopat, écrivait saint Cyprien, de ne rien décider sans votre conseil à vous les prêtres et les diacres, et sans les suffrages du peuple et d'après mon opinion personnelle.

Sur l'image éditée à l'occasion de son installation comme évêque de La Rochelle, il avait voulu cette phrase de saint Paul : *Nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu et vous êtes le champ que Dieu cultive, la maison qu'il construit ... quant au fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est en place, Jésus-Christ.*

Je rends grâce à Dieu, écrit-il dans son testament spirituel, pour tant de chrétiens admirables que j'ai rencontrés : laïcs, religieuses, religieux, prêtres, évêques, chez qui transparaisait la lumière de la présence de Dieu.

Jacques David était un canoniste. Pour lui le droit et les lois ne sont pas un carcan. Ils sont au service des personnes, de leur liberté et de leur dignité, une garantie pour éviter de succomber à l'arbitraire du pouvoir.

Pour l'annonce de l'Évangile et le service du peuple qui lui est confié, malgré un tempérament inquiet et bien des hésitations, il se risque cependant avec audace aux initiatives pastorales pour le bien de ses diocèses et surtout en faveur des personnes : leur intérêt, leur bonheur, leur salut le préoccupaient plus que tout, ouvrant avec quelques autres la voie d'un accueil à des frères et des sœurs trop souvent rejetés parce que qualifiés d'hors norme ; je pense en particulier mais pas seulement aux couples de personnes divorcées et remariées. Pas étonnant qu'à la fin de son ministère pastoral actif il est choisi de se retirer au Centre spirituel de Chaillé-les-Marais et de prendre sa part aux accompagnements spirituels, activité qu'il poursuivra ensuite pour certains à la Maison du Landreau.

Je suis plein de gratitude, entendions-nous dans la première lecture qui avait été celle de sa première messe à la suite de son ordination presbytérale le 29 juin 1956 Je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère.

A l'occasion du bicentenaire de la Révolution française puis de celui de la déportation des prêtres sur les Pontons de Rochefort, il engage le diocèse de La Rochelle sur un chemin spirituel.

Le 1^{er} octobre 1995, le pape Jean-Paul II déclarait bienheureux Jean-Baptiste Souzy et 63 de ses compagnons. Il m'a confié qu'au moment où il présentait sur la Place Saint Pierre la demande officielle de béatification, il avait ressenti comme une voix intérieure qui lui signifiait que quelque chose d'inattendu allait lui y arriver.

Début janvier 1996, le nonce apostolique lui demande de succéder à Mgr Jacques Gaillot. J'ai eu l'impression m'écrira-t-il dans une lettre qu'il avait glissée sous la porte de mon bureau, que le plancher se dérobaît sous mes pieds. Je lui ai demandé quelques jours de réflexion mais mon acceptation lui était acquise.

Pour lui et pour le diocèse de La Rochelle ce fut un arrachement mais on ne peut se dérober à l'appel de Dieu et de l'Église.

Ainsi était-il mis fin à une situation délicate. En l'élisant vice-président de leur conférence, les évêques de France lui témoignaient d'ailleurs leur reconnaissance. Il connaissait bien cette instance ayant été quatre années au secrétariat de l'épiscopat.

Il ouvre le difficile et douloureux dossier des pratiques pédophiles dans l'Église. Il rétablit les liens entre les divers services de solidarité de l'Église en France.

Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés, lit-on dans la Lettre aux Hébreux ; ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi.

Dans un *motu proprio* du 11 juillet 2017, le pape François reconnaît qu'à côté du *martyre* et de la constatation de *l'héroïcité des vertus* il existe un autre chemin de sainteté : *l'offrande de la vie*.

Certes, comme chacun de nous, Jacques David avait ses faiblesses, ses défauts, ses manies. Il acceptait même que ses amis l'en plaisantent : le bol d'eau chaude en guise de petit-déjeuner ou les têtes de poisson qu'il décortiquait avec la précision d'un chirurgien.

En faisant ses adieux tant à La Rochelle qu'à Evreux, il a voulu dire le *Je confesse à Dieu* devant l'assemblée.

Mais son attachement au Christ nourri de la lecture des Evangiles, de la pratique des Exercices spirituels chers aux jésuites et de la méditation des écrits de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, le don total de sa personne aux Eglises qui lui ont été confiées, me font me demander si nous n'avons pas croisé, sans toujours le savoir, le chemin d'un saint, de cette sainteté ordinaire et quotidienne à laquelle nous sommes tous appelés. Elle est une grâce de Dieu.

Amen.

Lectures :

1 Timothée 1, 12-18

Psaume 15

Jean 21, 15-19

26 décembre 2018

Cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Luçon

Jean-Charles Descubes
Archevêque émérite de Rouen
Président de la Fondation Jean Rodhain